

industrie du futur
transition
soutien aux PME

Les CTI-CPDE

engagés pour les entreprises sur
les priorités du Plan de relance

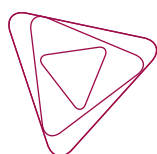


Les CTI-CPDE sont les outils technologiques **au service de plus de 50 secteurs industriels** et de leur représentation professionnelle. **Ces secteurs représentent 155000 entreprises et 1,5 million d'emplois.** Ensemble, CTI-CPDE et fédérations professionnelles partagent le constat des fragilités des filières industrielles : un modèle économique linéaire (extraire, fabriquer, consommer, jeter), une industrie très capitalistique, dont l'équilibre économique nécessite des «taux de charge» élevés des machines, une forte dépendance aux importations en matière d'approvisionnement.

Les CTI-CPDE, rappelons-le, ont été créés pour les temps difficiles de la relance de l'industrie de l'après-guerre et sont plus importants encore dans les périodes de crise. Ils sont là pour rappeler que l'innovation, la relance, les technologies ainsi qu'une vision à plus long terme restent possibles malgré les difficultés. Ils jouent ainsi un rôle de stimulus et apportent les preuves de la faisabilité industrielle sur le territoire français.

La période sans précédent que nous vivons apparaît ainsi comme une formidable occasion de replacer les grands enjeux au cœur des transformations indispensables : **renforcer notre indépendance stratégique** avec **une forte densité industrielle sur l'ensemble du territoire national et la restauration d'écosystèmes locaux**, la préservation de notre environnement et de notre climat par **l'intégration des leviers de l'économie circulaire** et plus largement de ceux du développement durable et enfin la solidarité, *via* **la création d'emplois durables et attractifs pour les jeunes.** Les dernières semaines ont également montré le rôle essentiel des infrastructures et outils numériques pour la poursuite des activités.

Les filières industrielles expriment des difficultés et des besoins sur les sujets technologiques de la transition écologique et de modernisation au sein des instances des fédérations professionnelles ou de la gouvernance industrielle des CTI-CPDE : ils y répondent par des programmes d'actions collectives et des services d'accompagnement des entreprises.



Ce dossier présente les enjeux exprimés par les entreprises et les réponses construites par les CTI-CPDE pour chacun des trois piliers de la relance :

- Transition écologique et énergétique**
- Modernisation et industrie du futur**
- Soutien aux PME**

Les actions des CTI-CPE sont concrètes et déjà opérationnelles pour cette relance. Leur action s'inscrit à court terme en soutien des entreprises au quotidien, mais également à moyen et long terme en défrichant les options technologiques et en contribuant aux choix et travaux pour maîtriser l'avenir technologique de leur filière.



Sommaire

- 4** Transition écologique et énergétique :
décarboner l'industrie tout en assurant sa compétitivité
et lever les freins de la mise en place de l'économie circulaire
 - 5** La transition énergétique
 - 6** L'économie circulaire
 - 7** Matériaux plus durables et biosourcés
 - 8** Prise en compte de la RSE

- 9** Axe Modernisation et Industrie du futur : faciliter l'intégration de briques technologiques et les investissements indispensables à la compétitivité
 - 10** Ateliers et usines du futur
 - 13** Montée en gamme des produits
 - 14** Accompagner les projets de relocalisation
via des solutions innovantes et opérationnelles

- 15** Axe Soutien aux PME : répondre à leurs besoins immédiats,
massifier les programmes d'actions de soutien
 - 16** Montée en gamme de la filière
 - 17** Mise sur le marché des produits innovants
 - 18** Former
 - 19** Sécuriser les investissements
 - 20** Intégrer sur la normalisation comme outil de différenciation
 - 21** Porter les labels et marques de qualité

- 22** CTI-CPDE, membres du Réseau CTI

Transition écologique et énergétique

DÉCARBONER L'INDUSTRIE TOUT EN ASSURANT SA COMPÉTITIVITÉ ET LEVER LES FREINS DE LA MISE EN PLACE DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

L'engagement des filières industrielles pour la transition écologique ne date pas d'hier. Les mots ont évolué environnement, développement durable, transition écologique, mais les concepts restent : produire de façon plus respectueuse de l'environnement immédiat de travail des produits plus durables tout en limitant les impacts de la fabrication, de la vie et fin de vie.

Besoins exprimés par les fédérations/entreprises :

Aujourd'hui, les enjeux de la transition écologique portent sur la lutte contre le changement climatique, la limitation de la consommation des ressources non renouvelables, dont l'énergie, la protection des milieux naturels, la diminution des effets négatifs des produits sur la santé humaine et l'environnement. Autant de thèmes que traitent les CTI dans leurs programmes d'actions collectives.

LES CONTRIBUTIONS DES CTI-CPDE PORTENT AINSI SUR :

- la transition énergétique
- Le développement d'équipements et de produits compatibles avec les enjeux de la transition écologique
- L'économie circulaire
- Le développement de matériaux plus durables et de biomatériaux
- L'élaboration de feuilles de route « bas carbone » des filières industrielles
- La prise en compte des approches de RSE

21 millions d'€
Montant collectif alloué
à la transition écologique

1700
Nombre d'entreprises
accompagnées par an



LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

RETOUR SOMMAIRE

La France s'est engagée sur un objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050. Pour l'industrie cela signifie très concrètement de réduire de 40 % de la consommation d'énergie et de faire évoluer les produits et procédés pour gérer la disparition programmée des combustibles fossiles. Plusieurs leviers sont indispensables : **développer des technologies de rupture** qui révolutionneront les procédés de production, **investir massivement dans la rénovation énergétique** et **diversifier les sources d'énergie** en tenant compte des contraintes locales.



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE :

- Développement de systèmes énergétiques bas carbone (Bâtiment, industrie, transport)
- Accompagner les mutations des procédés industriels, efficacité énergétique, nouveaux combustibles, énergies renouvelables
- Travaux sur la récupération d'énergie, équipements et systèmes intelligents, stockage : développements et transferts en usine
- Diffusion et informations (guides, journées techniques...)
- Formations (référénts énergie...)
- Déploiement d'audits des sites industriels



CTP : recommandations de COPACEL, la fédération du papier pour l'efficacité énergétique

Soutien à des dispositifs favorisant la décarbonation de la chaleur, comme :

- la prolongation des contrats de cogénération dits « CRE 1 » ;
- l'installation de chaudières utilisant de la biomasse et des Combustibles Solides de Récupération (CSR).

La réalisation de ces investissements nécessite donc des mécanismes d'accompagnement permettant de combler l'écart de compétitivité avec des chaudières fonctionnant au gaz.



CETIAT : l'efficacité énergétique dans l'industrie avec le collectif ALLICE

L'efficacité énergétique dans l'industrie doit permettre de réduire les consommations et émissions de gaz à effet de serre, mais aussi être une composante essentielle de l'amélioration de la productivité, de la qualité et de la flexibilité des unités industrielles. C'est pourquoi le CETIAT, avec le Cetim, le CTCPA, ENEA Consulting et en collaboration avec le CEA Liten, a créé en 2018 ALLICE avec pour ambition de structurer la filière de l'efficacité énergétique dans l'industrie et d'accom-

pagner l'innovation dans ce domaine. Depuis, CTIF et CTMNC ont rejoint le collectif, cette intégration, en plus d'accroître la transversalité, va permettre une mutualisation des réflexions et l'émergence de projets collaboratifs innovants dans le secteur de l'efficacité énergétique industrielle.

Son principal objectif est de doper la compétitivité de la filière en accompagnant l'émergence de projets collaboratifs innovants, en faisant travailler ensemble les acteurs de l'offre et de la demande, les centres de compétences, les prescripteurs, etc. dans une approche transverse. Pour ce faire, il s'agit principalement de proposer des actions collectives partagées avec l'ensemble de ses adhérents, par le biais par exemple de veille technologique, d'états de l'art et d'ateliers techniques. Outre ces actions collectives, ALLICE assure des actions d'animation et de promotion de l'efficacité énergétique au travers de forums et séminaires, et initie des programmes collaboratifs en lien avec d'autres instances comme l'ADEME, ANR, PIA, l'Union européenne, etc.



L'économie circulaire désigne un modèle économique dont l'objectif est de produire des biens et des services de manière durable, en limitant la consommation et les gaspillages de ressources (matières premières, eau, énergie) ainsi que la production des déchets. Il s'agit de rompre avec le modèle de l'économie linéaire (extraire, fabriquer, consommer, jeter) pour un modèle économique « circulaire ».

En France, la transition vers une économie circulaire est reconnue officiellement comme l'un des objectifs de la transition énergétique et écologique et comme l'un des engagements du développement durable.

La transition vers l'économie circulaire nécessite de progresser dans plusieurs domaines : l'approvisionnement durable/l'écoconception/l'écologie territoriale/l'économie de la fonctionnalité/la consommation responsable/l'amélioration de la gestion des déchets.



CTICM : l'économie circulaire dans la construction métallique, une nouvelle opportunité à valoriser

Le 10 février 2020 a été adoptée la loi n° 2020-105 (dite AGECE) relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire.

Dès 2019, une étude préliminaire a été conduite et publiée par 14 grandes organisations ou fédérations professionnelles parmi lesquelles on trouve la FFB, la CAPEB, l'AIMCC ou encore FEDEREC. Cette étude portait sur l'étude de scénarii permettant une gestion efficace des déchets du bâtiment dans le cadre d'une économie circulaire. Les conclusions ont relevé l'hétérogénéité des sources de déchets, la diversité des acteurs et la variété des chantiers, tant en taille qu'en organisation.

Avec plusieurs organisations professionnelles ou associations relatives à l'usage des métaux, le CTICM a entamé un travail d'étude pour mieux caractériser les pratiques en place et les volumes de flux (matières et déchets) générés par les activités du bâtiment. La prévention et la gestion des déchets s'appréhendent tout au long de la chaîne de valeur du produit et requièrent une implication de chaque intervenant pour garantir la traçabilité de l'information.

Dans la logique de l'économie circulaire, le réemploi est l'une des voies de valorisation prometteuses et se trouve être particulièrement accessible aux produits et composants métalliques : le CTICM s'attache auprès des entreprises à transformer les exigences de la loi AGECE en une opportunité pour les acteurs de la construction métallique.



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE POUR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE :

- Intégrer des matériaux issus du recyclage
- Accompagner la création de filières de collecte et recyclage
- Lever les verrous de l'économie circulaire
- Introduire les concepts de l'économie circulaire dans tous les secteurs de l'industrie et du bâtiment
- Valoriser les coproduits de fabrication



CTC : la valorisation thermique des cuirs

L'industrie française du cuir est largement mobilisée pour améliorer ses procédés RSE et mettre en œuvre des solutions durables et responsables qui vont bien au-delà de la réglementation européenne. Elle s'appuie sur l'expertise de CTC, leader international en contrôle qualité et développement durable pour le cuir, la chaussure, la maroquinerie, la ganterie et l'habillement. La réduction de l'impact environnemental représente une priorité absolue. Les entreprises de la tannerie mégisserie en France sont soumises aux réglementations en vigueur, parmi les plus élevées au monde. Elles concentrent leurs efforts en matière de gestion de l'eau (réduction de consommation, amélioration des systèmes d'épuration) et de protection de l'air. La science a permis à l'industrie du cuir de réduire les émissions de solvants organiques dans l'air de 90 % pour la plupart des types de cuir. L'industrie du cuir s'inscrit naturellement dans le cadre de l'économie circulaire. « En transformant la peau d'un animal élevé pour sa viande ou son lait en une matière renouvelable, notre industrie est l'activité de recyclage la plus ancienne au monde », souligne Frank Boehly, à la tête du CNC. Le traitement de ses déchets représente un enjeu d'avenir. La filière recommande de les trier afin de les recycler. L'Atelier Bocage s'est ainsi positionné sur « l'économie de la fonctionnalité », en donnant une seconde vie aux chaussures. Dans le cadre de l'étude Thermicuir, CTC a mis en évidence le potentiel d'un nouveau débouché : la valorisation thermique des déchets du cuir.

En France, la production de chaleur représente la moitié de la consommation d'énergie. L'objectif national est de réduire notre dépendance aux énergies fossiles. L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (AdeME) soutient des installations capables d'utiliser des Combustibles Solides de Récupération (CSR). Des CSR à base de cuir peuvent être utilisés comme combustibles pour produire de la chaleur et de l'énergie.



MATÉRIAUX PLUS DURABLES ET BIOSOURCÉS

RETOUR SOMMAIRE

Alors que certaines ressources de la planète se raréfient, les besoins en matières premières sont toujours aussi importants, tant quantitativement que qualitativement. De plus, les industries de production doivent réduire les émissions de gaz à effet de serre. Le recyclage de la matière et le développement de nouveaux matériaux deviennent ainsi des enjeux impérieux.

La raréfaction des ressources peut être compensée en partie par de nouvelles technologies qui requièrent l'intégration de matériaux bio-sourcés (fibres naturelles, bio-molécules, protéines végétales...).

Pour réduire la dépendance aux ressources, l'industrie développe des techniques de recyclage avancées. Au-delà de la technologie de recyclage à proprement parler, l'organisation des filières de tri, de valorisation et de ré-utilisation sont des grands défis des territoires.

Enfin, identifier de nouveaux débouchés aux bio-produits, déchets et coproduits sont également de grands défis, dans une logique d'écologie industrielle.



CTP : Ultracell, vers le collage sans colle des papiers et cartons

Le projet UltraCell, soutenu par l'ANR, coordonné par le CTP, en collaboration avec les laboratoires 3SR et LGP2 à Grenoble et la société SONIMAT à Nantes, vise à développer un procédé industriel d'assemblage sans colle des papiers-cartons. Ce procédé devra permettre à terme de supprimer les colles et les problèmes associés de contact alimentaire, de tendre vers des emballages monomatériaux en quasi-totalité bio-sourcés, de diminuer l'impact environnemental lié à la surconsommation d'énergie et à la gestion des déchets lors du recyclage des emballages et de faciliter le recyclage des emballages en éliminant les points de colle résiduels qui génèrent des casses machines impactant la productivité des machines à papier. L'objectif est de mettre au point un procédé de soudage ultrasons adapté aux papiers-cartons qui permette d'atteindre des performances au moins équivalentes aux assemblages existants, en termes de qualité d'adhésion, de coût énergétique et de cadence de production pour une large gamme de papiers-cartons (emballage rigide, emballage souple, papiers graphiques, tissus...). Des défis en perspective !



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI SUR LE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIAUX PLUS DURABLES ET BIOSOURCÉS PORTENT SUR :

Développer le potentiel des biosourcés

- Constituer une banque de molécules biosourcées qualifiées (caractéristiques chimiques et physico-chimiques, écotoxicité...)
- Développer des applications industrielles avec des biomatériaux

Développer des matériaux plus durables

- À partir de matériaux recyclés
- En dopant les propriétés des matériaux



CTMNC : les matériaux naturels de construction

Les fabricants de la filière terre cuite mènent depuis plusieurs années une politique environnementale volontariste, multipliant les actions pour réduire l'impact de leurs produits et activités sur l'environnement et améliorer leurs performances environnementales et donc celles du bâti.

À l'heure où notre mode de consommation prône une économie du jetable et de la dématérialisation, la FFTB rappelle que le logement est un patrimoine, souvent le seul de nos concitoyens, qui les prémunit des aléas de l'avenir et participe à la solidarité intergénérationnelle en permettant la transmission.

L'assurance qu'il conserve sa valeur est essentiellement conditionnée par sa durabilité. Encore faut-il qu'elle soit véritablement prise en compte et que les critères de choix ne se résument pas à des constructions :

- peu durables sous prétexte d'un besoin de mobilité, mais coûteuses en entretien et rapidement dépréciées ;
- dont l'empreinte environnementale et économique ne peut pas être amortie sur une durée de vie réaliste ;
- utilisant des matériaux polluants ou peu recyclables.

Il convient donc de favoriser l'utilisation de matériaux à longue durée de vie et dont les caractéristiques de performance (par exemple thermiques ou mécaniques) sont conservées et garanties tout au long de leur vie.



La RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) regroupe l'ensemble des pratiques mises en place par les entreprises dans le but de respecter les principes du développement durable : avoir un impact positif sur la société mais aussi mieux respecter l'environnement tout en étant économiquement viable.

Avec le développement des préoccupations environnementales et avec la mondialisation, la responsabilité sociale des entreprises devenait un enjeu de plus en plus important, tant pour les collaborateurs que pour les clients. Dans le « monde post-covid » que beaucoup pensent différemment, plus juste et fraternel, la RSE prend une place centrale.

Cette crise devient ainsi l'occasion de repenser la responsabilité de l'entreprise au sein de la société : sa responsabilité vis-à-vis de ses parties-prenantes, sa raison d'être, sa capacité à anticiper et à gérer les risques et les éventuelles crises.



CTTN : la prise en compte des impacts des produits

L'entretien professionnel des textiles est attentif aux impacts environnementaux et sanitaires des procédés et produits utilisés. La substitution du perchloréthylène en elle-même est une avancée dans ce domaine, mais donne lieu à l'apparition sur le marché de nombreux procédés de substitution, par définition méconnus, non seulement en termes d'efficacité, mais aussi en termes d'impacts.

En lien avec la FFPB, le CTTN a entamé très tôt une démarche d'accompagnement de longue haleine de la profession dans l'appropriation de ces substituts, pour une meilleure connaissance de leurs implications concernant les conditions de travail et la prévention des risques (Environnement – air et eau, risques sanitaires, TMS, sécurité, maîtrise de l'énergie) :

- étude bibliographique et analyse des données toxicologiques et environnementales des produits de substitution ;
- banc d'essais et études terrain pour caractériser les performances, les consommations d'énergie, les consommations et émissions à l'air des produits utilisés dans le cadre des procédés de substitution ;



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE PORTE SUR :

- Participer à l'amélioration environnementale des produits et procédés
- Déployer les méthodologies de l'analyse de cycle de vie
- Intégrer les dimensions de santé et sécurité au travail dans les développements technologiques

- analyse des impacts environnementaux de 11 procédés de substitutions, à partir de 8 critères d'impacts (Analyse de Cycle de Vie) ;
- études des caractéristiques des rejets d'eaux usées et de l'impact des produits utilisés dans le cadre de l'utilisation de procédés de nettoyage aqueux, notamment sous l'angle des substances prioritaires ;
- veille permanente quant à l'évolution des procédés de substitution ;
- publication de nombreuses restitutions des différents résultats issus de cette démarche sous forme de guides, fiches techniques, articles, conférences ;
- évolution du référentiel de certification des machines de nettoyage à sec en circuit fermé, pour la prise en compte des solvants de substitution.

Modernisation et Industrie du futur

FACILITER L'INTÉGRATION DE BRIQUES TECHNOLOGIQUES ET LES INVESTISSEMENTS INDISPENSABLES À LA COMPÉTITIVITÉ

Dans le monde industriel, les technologies avancées, dont la robotique et le numérique, par exemple sont des leviers essentiels de compétitivité. Ces technologies sont intégrées au fonctionnement des entreprises à chaque étape de la chaîne industrielle, faisant du numérique un élément extrêmement structurant pour les entreprises, modifiant leurs processus, leur organisation ou encore leurs rapports avec leurs clients et fournisseurs, et donc, leurs besoins en formation.

Intégrer ces technologies est devenu vital pour les entreprises et parmi les principaux piliers de cette transformation, on peut citer :

- 1 – l'intégration d'équipements et briques technologiques pour renouveler le parc des machines de production et l'adapter aux concepts de l'industrie du futur. Ces équipements sont également connectés et mis en réseau, avec le système d'information de l'entreprise et permettent l'exploitation des données de production en temps réel ;
- 2 – la digitalisation et l'interconnexion des différents maillons de la chaîne industrielle (réception des commandes, fabrication, livraison, gestion de stock...);
- 3 – la dématérialisation du fonctionnement de l'entreprise, des documents et données de l'entreprise, à différents niveaux (piloteage, communication interne, relation client, communication externe...).

LES CONCEPTS DE L'INDUSTRIE DU FUTUR RECOUVRENT LES DEUX AXES SUIVANTS :

- Ateliers, usines du futur : accroître la flexibilité et la réactivité – baisser les coûts de production -
- Montée en gamme des produits : amélioration de la performance des équipements, systèmes, produits – créer de la valeur pour son client – nourrir la différenciation des produits – diversifier ses offres marché-clients

4700
Nombre d'entreprises
accompagnées par an

38 Montant alloué
à la modernisation
des entreprises
millions d'€

L'action concrète des CTI-CPDE pour la modernisation de l'industrie se décline comme suit :

- Ateliers, usines du futur :
 - Le déploiement d'outils numériques à tous les stades de la production
 - L'évaluation, le développement ou l'intégration de nouvelles technologies innovantes
- Montée en gamme des produits :
 - Le développement de produits à haute valeur ajoutée
 - Qualifier les produits par la mise à disposition de plateformes ouvertes pour des tests, POC
 - Concevoir et prédire la performance des produits par l'utilisation des plateformes de calculs
- Accompagner les projets de relocalisation d'entreprises



DÉPLOIEMENT D'OUTILS NUMÉRIQUES À TOUS LES STADES DE LA PRODUCTION

L'industrie de demain ne sera plus un simple système de production de biens mais une chaîne de création, de production et d'usages nouveaux en perpétuelles révolutions. La révolution numérique est en cours et va structurellement et profondément modifier le monde industriel.

Le numérique bouleverse les ordres établis. Pour l'entreprise industrielle, les changements surviennent sur tous les fronts : économie des services et des usages, marché devenu mondial, client parfaitement informé, exigeant des spécificités et des délais toujours plus courts, des produits dont la technicité ne cesse de se complexifier et enfin des technologies qui arrivent à maturité et accessibles aux PME.

Transformer l'industrie par l'apport du numérique est possible, si avant la crise Covid, on aurait pu dire que chaque entreprise ferait sa « révolution » à son rythme, en fonction de ses moyens aujourd'hui, le gouvernement avec le plan France Relance rend accessible de très nombreux moyens pour accélérer ces transformations.



CTTN : digitalisation de la relation client dans les pressings

Le premier objectif de cette action est de promouvoir et déployer les outils numériques auprès des exploitants de pressings (très souvent des artisans) en en précisant les fonctionnalités. Il s'agit de les sensibiliser aux atouts qu'apportent ce type d'outils numériques, qui permettent d'optimiser et de faciliter la relation client, d'assurer la traçabilité des articles confiés et prestations réalisées, d'informer les clients de l'état d'une prestation commandée, d'offres promotionnelles ou particulières, de permettre au client d'effectuer des commandes ou des demandes d'informations en ligne.



L'ACTION DES CTI-CPDE PORTE SUR POUR LE DÉPLOIEMENT D'OUTILS NUMÉRIQUES À TOUS LES STADES DE LA PRODUCTION :

- Maîtrise et évaluation des outils numériques du marché
- Conception, modélisation, calculs de performance : jumeau numérique
- Outils de traçabilité
- Base de données et informations des clients
- Apports de la blockchain

Le second objectif consiste à élaborer et à proposer une application digitale, à la disposition des exploitants de pressings, qui soit indépendante des applications « ubérisées » afin de permettre aux exploitants de bénéficier d'un outil moderne et actuel, qui permettra notamment de gérer et satisfaire les besoins en matière de collecte et livraison de linge à domicile, tout en restant maître de cette application, sans être tributaire de droits excessifs (i.e. : éviter les commissions sur prestation ou chiffre d'affaires, pénalisantes).

Le CTTN se charge d'animer un groupe de travail constitué de professionnels, qui élabore le cahier des charges de l'application. Il assurera son développement et sa mise au point, avec un partenaire spécialisé.

Il développera enfin des actions de formations à l'appropriation de l'outil numérique dans les pressings et à l'utilisation de l'application ainsi développée. Cette dernière fera l'objet d'une protection afin de garantir son indépendance et son accessibilité tel que prévu, à moindre coût pour les exploitants.



NOUVELLES TECHNOLOGIES, TECHNOLOGIES INNOVANTES

Un ensemble de technologies disruptives susceptibles d'agir comme de véritables leviers de transformation arrivent à maturité et deviennent accessibles aux entreprises industrielles.

L'enjeu pour les entreprises est de les tester et d'évaluer les impacts de transformation, de former le personnel avant de les intégrer dans leurs ateliers.



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE PORTE SUR :

- Identification des solutions prometteuses
- Évaluation et démonstrations des solutions
- Transferts technologiques des innovations issues des CTI
- Accompagnement à l'intégration de nouvelles technologies



IPC : outils et études pour l'intégration du numérique dans l'industrie

La filière Plasturgie se trouve au carrefour des innovations numériques et robotiques et est pleinement exposée au phénomène de transformation numérique.

Pour accompagner les industriels dans leur transition numérique, la branche professionnelle de la Plasturgie et des Composites met à leur disposition un outil d'autodiagnostic et une étude dédiée aux impacts du numérique sur les emplois et compétences.

L'idée est de transmettre des outils qui permettent d'adapter les systèmes de production et de faire évoluer les compétences des entreprises vers l'industrie du futur. Les données existantes concernant l'intégration numérique montrent que l'industrie française se situe dans la moyenne européenne en matière de numérisation, mais reste cependant souvent loin des leaders européens. C'est une belle opportunité pour développer des leviers de compétitivité » déclare Jean Martin, Délégué général de la Fédération de la Plasturgie et des Composites.



CTC : l'intérêt de la robotique dans la filière cuir

CTC de par ses travaux permet de démontrer l'intérêt technico-économique de la robotique dans les industries de la chaussure et de la maroquinerie puis faciliter le transfert de ces technologies :

- réalisation d'unités pilotes qui permettent de vérifier la faisabilité d'un montage robotisé pour des chaussures de ville ;

- robotisation d'opérations en maroquinerie : afin de soulager l'opérateur notamment au niveau main-bras-épaule, des robots collaboratifs sont mis en place dans la suite des travaux initiés en 2019. Sur des opérations de martelage, retournement, collage, couture main par exemple : identification des contraintes, étude et réalisation des systèmes de préhension, intégration sur un robot collaboratif, tests en laboratoire puis en milieu industriel, diffusion des résultats.



CTIF : l'apport de l'IA à la métallurgie

L'industrie de la métallurgie va à l'assaut de l'intelligence artificielle. En effet, dans une économie mondialisée où les États s'affrontent à coup de quotas et de barrières douanières sur les importations d'aluminium et d'acier, le challenge pour la métallurgie française est de rester compétitive afin de maintenir notre indépendance nationale. À cet enjeu de maintien de la compétitivité, s'ajoute la nécessité de réussir la transition écologique et énergétique. Ceci impose de saisir l'opportunité que représente l'Intelligence artificielle (IA) pour valoriser l'expertise de la filière métallurgique au niveau mondial et attirer les jeunes talents.

L'intelligence artificielle est applicable à toutes les étapes de la chaîne de valeur de l'industrie métallurgique. Elle permet de concevoir dans un temps raccourci des alliages toujours plus performants à un coût optimisé, un cycle de vie vertueux et respectant les réglementations en vigueur.

Plus en aval de la chaîne de valeur, en production, l'IA est également d'une grande aide. Potentiellement capable de reconnaître les signaux avant-coureurs d'une défaillance sur une machine, elle aide à avoir des systèmes robustes de maintenance prédictive.



PLATEFORMES OUVERTES POUR DES TESTS, POC

Les plateformes des CTI-CPDE sont des centres de ressources intégrés :

- ressources technologiques – métiers : elles sont des ensembles d'équipements à diverses échelles, pouvant aller jusqu'à la taille réelle adaptées aux différents métiers des filières ;
- ressources humaines : car elles sont opérées par des personnels aux compétences pointues.

En tant que centres de ressources, les plateformes sont des lieux d'expérimentation, de démonstration, de recherche appliquée, de transfert de technologie, de formation, d'assistance technique et de conseil au service des PME/PMI. Elles ont pour ambition d'apporter aux entreprises les innovations technologiques les plus à même de créer de la valeur.


Les plateformes des CTI-CPDE présentent trois caractères originaux :

- ces plateformes sont accessibles aux entreprises selon des modalités claires et précises, tenant compte des réalités industrielles en particulier les respects de la confidentialité et des délais ;
- les investissements mobilisés sont lourds en capital et en compétences lesquels ne peuvent que s'inscrire

- que dans des stratégies de filières à long terme ;
- les équipements bénéficient des meilleurs évolutions technologiques, issus des très nombreux partenariats des CTI avec le monde de la recherche et des offreurs de solutions technologiques.



**ITERG : plateforme OLEAD
de première transformation
pour l'industrie des corps gras**

La plateforme  OLEAD est le département Premières Transformations d'ITERG. Dotée d'équipements à l'échelle pilote et semi-industriel, elle permet aux industriels et chercheurs de travailler sur les sujets suivants :

- traçabilité de l'huile brute à l'huile raffinée conditionnée ;
- flexibilité des opérations unitaires et des volumes traités (quelques kg à plusieurs tonnes) ;
- performance par la maîtrise des procédés, des changements d'échelle et reproductibilité des conditions opératoires ;
- élaboration de matières premières et produits finis contrôlés par les laboratoires d'ITERG selon un cahier des charges défini.

PLATEFORMES DE SIMULATION ET DE CALCULS



**L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE
PORTE SUR :**

- Développement de modèles
- Calculs de comportement, prédictions
- Performances des lignes de production avec intégration du Big Data, IOT, intelligence artificielle



IPC : plateforme numérique

NUMPLAST s'appuie sur une équipe d'ingénieurs-docteurs pluridisciplinaires dont les compétences se situent autour de :

- la modélisation des procédés complexes en plasturgie et composites : rhéologie, mise en œuvre des plastiques et composites, surmoulage...
- la modélisation multiphysique: thermique, mécanique, fluide, vibratoire, rhéologique, électromagnétisme...
- l'optimisation paramétrique et topologique : mécanique, thermique, fluide



MONTÉE EN GAMME DES PRODUITS

[RETOUR SOMMAIRE](#)

PRODUITS À HAUTE VALEUR AJOUTÉE

Développer des produits à valeur ajoutée, intégrer de nouvelles fonctions ou propriétés par l'apport de matériaux très innovants constituent de très nombreux projets menés dans les CTI pour les entreprises.



CERIB : intelligence et fonctionnalités des solutions pour l'industrie du béton

Les industriels du béton, attentifs aux attentes du marché et aux évolutions réglementaires, ont développé de nouveaux matériaux (bétons légers, bétons isolants...) et des nouvelles fonctionnalités (« autonettoyante », dépollution, recyclage...). Ils proposent pour chaque projet les solutions intelligentes et innovantes les plus adaptées à la destination finale de l'ouvrage.



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE PORTE SUR :

- Intégration de fonctionnalités avancées
- Développement de matériaux aux propriétés multiples
- Innocuité des produits
- Mise en place de labels / certificats
- Outils de traçabilité des produits

CONTRÔLE QUALITÉ OPTIMISÉ



Institut de Soudure : plateforme de CND

La plateforme Contrôles non destructifs développe les méthodes de contrôle et de monitoring adaptées aux matériaux métalliques, composites ou céramiques, à la surveillance des installations en service et au suivi de leur vieillissement. Cela comprend la détection des endommagements non accessibles ou précoces, le contrôle à chaud ou sans contact, le contrôle de géométries complexes, les capteurs intégrés, etc.



ACCOMPAGNER LES PROJETS DE RELOCALISATION VIA DES SOLUTIONS INNOVANTES ET OPÉRATIONNELLES

[RETOUR SOMMAIRE](#)

La question de **la relocalisation et du made in France** est centrale pour plusieurs secteurs industriels stratégiques et répond également à la préoccupation des citoyens dans le contexte post-Covid. La collaboration entreprise – CTI-CPDE permet d'imaginer de nouvelles organisations industrielles favorisant des circuits courts, mettant en œuvre de nouvelles technologies, éléments essentiels pour garantir la viabilité économique de ces nouvelles démarches. La capacité des CTI-CPDE à travailler en réseau est essentielle pour traiter efficacement ces sujets.

Le sujet de relocalisation industrielle, très médiatisé depuis la crise COVID, est au cœur des réflexions des filières. Les CTI-CPDE sont à même d'apporter leur par des solutions innovantes et opérationnelles.



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE PORTE SUR :

- Valorisation des produits made in France
- Assistance au sourcing des matériaux et produits
- Ingénierie de dimensionnement des ateliers



FRANCECLAT : Précieuses Confluences, les rencontres d'affaires de la joaillerie française

Un événement fondé et conçu par l'Union française de la Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie, des Pierres et des Perles et soutenu par Franceclat dans le cadre des actions collectives filière, dans l'objectif partagé de contribuer à la compétitivité des entreprises du secteur et de favoriser leur dynamisme et leur rayonnement.

Pour l'édition 2020 (20 – 21 octobre à Paris), sont retenus 3 thèmes :

- bijouterie-joaillerie : produire en France ;
- bijouterie – horlogerie : sourcer et usiner en France ;
- financer son développement.

Soutien aux PME

RÉPONDRE À LEURS BESOINS IMMÉDIATS, MASSIFIER LES PROGRAMMES D'ACTIONS DE SOUTIEN

Les PME sont soumises aux mêmes évolutions nécessaires que l'ensemble de l'Industrie. Mais les PME ont des moyens humains (diversité de compétences), moyens techniques (outils RetD, démonstrateurs...) et des moyens financiers plus limités que les grands groupes. Il est donc nécessaire de les accompagner spécifiquement dans leurs évolutions. C'est bien pour cela que les CTI et CPDE ont été créés.

Savoir-faire et emplois, produits innovants, développement durable et circuits courts : les PMI françaises répondent déjà à de nombreux enjeux de l'industrie du futur. Cependant les sujets de modernisation, de montée en gamme, d'investissements et d'intégration d'outils numériques ne sont pas toujours faciles à appréhender.

Les CTI-CPDE sont des lieux où les dirigeants peuvent échanger et enrichir leur vision stratégique grâce aux travaux de veille, aux résultats de R&D et au transfert technologique. Ils constituent également des lieux où l'on forme aux métiers d'aujourd'hui et de demain. En étroite liaison avec les fédérations professionnelles, les CTI-CPDE sont très actifs pour améliorer l'attractivité de leur filière et ainsi faciliter les recrutements des entreprises.

L'ACTION DES CTI-CPDE EN SOUTIEN AUX PME SE DÉCLINE AINSI SUR PLUSIEURS THÈMES :

- Montée en gamme de la filière : évaluer les performances des outils industriels et les faire évoluer en intégrant les briques technologiques de l'industrie du futur et les possibilités du numérique
- Mise sur le marché des produits innovants : réduire les temps de développement, intégrer les concepts de l'économie circulaire, qualifier et certifier les produits
- Former et accompagner les équipes
- Sécuriser les investissements
- Intégrer sur la normalisation comme outil de différenciation
- Porter les labels et marques de qualité

56 millions d'€
Montant collectif alloué
au soutien des PME

5500
Nombre d'entreprises
accompagnées par an



MONTÉE EN GAMME DE LA FILIÈRE

RETOUR SOMMAIRE

Accélérer la montée en gamme des entreprises industrielles n'est plus un vœu pieu mais une absolue nécessité partagée par tous. Cette montée en gamme passe par le renouvellement de l'offre technologique, l'appropriation par les entreprises et leur utilisation par des personnels formés et compétents.

La transformation se fera par étapes, évaluer les performances des outils industriels et les faire évoluer en intégrant les briques technologiques de l'industrie du futur et les possibilités du numérique.



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE PORTE SUR :

- Partager les actions de veille technologique
- Tester des briques technologiques et les évaluer
- Faciliter et accélérer l'intégration d'outils numériques
- Réaliser des audits d'outils industriels et préconiser des évolutions
- Accompagner les évolutions et investissements



FRANCECLAT : ouverture d'une plateforme pour dynamiser la filière des arts de la table

La Confédération des Arts de la Table et Francéclat se sont forgés une opinion claire : face à des consommateurs de plus en plus volatiles, face à une envolée du commerce internet, le monde traditionnel de l'art de la table est en danger. C'est dans ces conditions que la Confédération des Arts de la Table et Francéclat ont décidé de mettre en œuvre une plate-forme de filière.

L'objectif de la plateforme est :

- de donner de la visibilité aux produits de nos fabricants français sur un site internet non-marchand ;
- d'orienter les consommateurs-internautes qui souhaitent acquérir ces produits vers les boutiques qui les commercialisent ;
- de permettre ainsi aux boutiques d'émerger sur internet ;
- de donner aux boutiques les outils leur permettant de présenter les produits de nos fabricants français.



CETIM : un programme pour accompagner la relance des PME mécaniciennes

Dans le contexte actuel et en tant qu'acteur clé du déploiement national de l'Industrie du Futur, le Cetim adapte son offre « d'accompagnement à la transformation » pour permettre aux Industriels de sécuriser et relancer immédiatement et durablement leur activité. Intégrant l'incertitude comme nouvelle donnée fondamentale à toute stratégie d'entreprise et tirant parti de l'apport des technologies du futur, le programme « Résilience 4.0 » permet aux industriels de s'adapter sur le court terme et de se réinventer durablement dans des logiques de mobilité, d'agilité et de résilience.

Accompagnés par les architectes de la transformation et experts technologues du Cetim, mobilisés partout en France, les industriels bénéficient d'une écoute sur mesure pour un soutien stratégique, tactique et opérationnel en 2 volets :

- impulser une relance de l'activité : définition des actions stratégiques, managériales et technologiques à mettre en place à court terme pour permettre à l'entreprise d'intégrer les nouvelles conditions de travail sécurisées, de générer rapidement de la valeur pour s'adapter et survivre à la situation actuelle et se mettre en condition pour préparer la phase de relance ;
- renforcer ses capacités de résilience : reconstruction d'une feuille de route stratégique et accompagnement opérationnel des projets de transformation associés pour permettre à l'entreprise d'identifier de nouveaux relais de croissance et de fixer un nouveau cap, d'optimiser l'existant et ses CapEx, de transformer son activité pour la renforcer.



MISE SUR LE MARCHÉ DES PRODUITS INNOVANTS

RETOUR SOMMAIRE

La plupart des produits mis sur le marché sont des produits intégrant des composants, de l'électronique et de l'informatique embarqués. Ils sont connectés et génèrent des flots de données en fonctionnement. Ils sont présentés comme intelligents, communicants et innovants.

Cette tendance lourde de complexité technologique s'efface cependant au profit de « l'expérience d'usage » : cette transformation profonde des usages oblige les fabricants à repenser complètement la conception de leurs produits.



LES ACTIONS CONCRÈTES DES CTI-CPDE PORTENT SUR :

- Faciliter le développement et la mise sur le marché des produits innovants
 - Réduire les temps de développement
 - Valider et Certifier les performances produits et les procédés
 - Prévoir le comportement des produits
 - Réaliser les ACV des produits
- Accompagner la création et l'innovation



CERIB : Befree, la résille de béton qui séduit les industriels et les particuliers

Le Cerib, associé à la société d'ingénierie RDECOF et à CMF, a développé une résille en béton aux nombreuses applications comme les garde-corps, les brise-vues ou les claustras.

Après avoir optimisé le process de fabrication tant sur l'aspect formulation du béton, que sur le procédé de moulage, le Cerib a proposé d'amplifier les jeux de lumières possibles avec les résilles et a ainsi réalisé un projet de résille en 3 D. 2019 a été l'année du développement et de la validation des premiers modèles de résilles 3D avec un principe de coulage horizontal d'un béton multifibré dans un moule polymère. Ce développement a mobilisé la transversalité des équipes du Cerib et de ses partenaires. Les retours positifs après la présentation de la résille à la Journée Expertise et Construction du Cerib conduisent à la création de la marque BEFREE.

Depuis, plus d'une centaine d'entreprises ont manifesté leur intérêt pour les résilles et sont séduites par les capacités esthétiques et de design du matériau béton, auquel on reconnaît plus généralement ses performances mécaniques et sa durabilité. 2020 sera consacrée à l'industrialisation et à la commercialisation des premiers modèles, ainsi qu'au développement de la fabrication verticale des produits permettant d'obtenir un relief sur les deux faces de produit.



La formation constitue un axe de diffusion des derniers développements technologiques et un levier de compétitivité pour les entreprises industrielles. Via la formation, les CTI-CPDE assurent ainsi le transfert des résultats de la recherche, forment aux métiers de demain et permettent le maintien des savoir-faire « métier » dans les PME où l'enjeu du maintien des compétences est capital.

Ils contribuent par la formation initiale à l'attractivité des métiers de l'industrie.

Les CTI-CPDE sont acteurs référents de la formation continue et assurent près de 500 000 heures de formation par an, et forment 23 000 stagiaires. 450 collaborateurs de CTI-CPDE sont impliqués dans des activités de formation. Les formateurs possèdent une double culture : expertise technique et « terrain industriel » : ils s'adaptent parfaitement à leurs interlocuteurs PME.

De plus, impliqués via leurs réseaux dans la formation initiale, nombre de collaborateurs de CTI-CPDE dispensent des cours dans les principales écoles d'ingénieurs.

Les moyens engagés pour la formation sont ceux utilisés également pour les développements technologiques, c'est-à-dire des plates-formes, équipements représentatifs de l'échelle industrielle.

La formation est un des axes essentiel de la relance, favorisant l'emploi, le maintien dans l'emploi, la montée en compétences pour l'adaptation des équipes à des nouveaux défis : pour la rendre plus efficiente, il faut fluidifier les dispositifs qui constituent la formation professionnelle aujourd'hui et que la réforme de 2018 a contraint par des règles techniques complexes et longues dans leur mise en œuvre.



LES ACTIONS CONCRÈTES DES CTI-CPDE PORTENT SUR :

- Proposer des formations au poste
- Développer des offres innovantes, à distance avec une ingénierie pédagogique adaptée aux nouveaux usages
- Maintenir et transmettre les savoir-faire des métiers de l'industrie
- Attirer les jeunes vers l'industrie



CTC : préserver les métiers stratégiques de la filière Cuir

Inciter les entreprises à intensifier leurs actions de transfert de savoir-faire technique : c'est dans cet esprit que le dispositif « Cuir et Savoir-Faire » a été lancé fin 2019. Dispositif de financement et d'accompagnement, « Cuir et Savoir-Faire » est principalement axé sur le transfert de savoir-faire « Métiers », à savoir les métiers de la filière en lien avec la conception ou la fabrication de produits. Il peut également intégrer la préparation aux métiers stratégiques de demain, notamment la transition numérique. « Cuir et Savoir-Faire » permet aux entreprises de bénéficier d'une subvention pour l'action de transfert qu'elle soit réalisée en interne ou non. Un accompagnement pédagogique est également proposé.

L'objectif est d'accompagner 100 entreprises sur 2020 et plus de 500 entreprises à horizon 2023.



FCBA : se former à distance, grâce aux programmes innovants pour la filière Bois

Le numérique a profondément fait évoluer les pratiques et opportunités de formation.

FCBA en tant qu'organisme de formation accrédité, dispense des formations touchant les secteurs de la première transformation, la construction ou encore l'ameublement.

Dès 2018, FCBA lance donc sa plateforme de formation en ligne qui permettra de suivre des formations pré-sentielles avec des modules prérequis en ligne. La crise du COVID-19 a accéléré ce besoin pour les entreprises. FCBA a ainsi adapté de nombreux stages et propose désormais une grande partie de son offre en « formation à distance », avec des salles de Classe virtuelle, des Méthodes de formation participative basée sur l'échange et des quizz ou exercices appliqués ou études de cas.



CERIB : pédagogie expérientielle pour la RSE

À partir d'une conception originale portée par le département Hygiène Sécurité Environnement du CERIB SE, la formation « PREV'ACTIV » s'appuie sur la pédagogie expérientielle : durant deux journées de formation, les stagiaires vivent un scénario de production, à la fois ludique et concret, dans des zones d'activités reproduisant, au sein du Cerib, leur quotidien sur un site de production. Leur cible est d'identifier et prévenir les risque-tout en respectant les objectifs de production fixés.



SÉCURISER LES INVESTISSEMENTS

RETOUR SOMMAIRE

La décision et la maîtrise d'un investissement constituent des étapes cruciales dans la vie de l'entreprise. Aujourd'hui, plus qu'hier pour répondre aux enjeux de l'industrie l'investissement s'accompagne d'un recours à des technologies innovantes et d'une prise de risque.

Pour la PME limiter la prise de risque et sécuriser l'investissement est essentiel.

Les CTI disposent de tous les outils et compétences pour accompagner la PME dans l'ensemble du processus d'investissement.



LES ACTIONS CONCRÈTES DES CTI-CPDE PORTENT SUR :

- Évaluer la faisabilité
- Qualifier les performances des équipements et procédés
- Accompagner l'ensemble du processus d'investissement
- Contribuer à la réception de l'investissement



CETIAT : accompagnement technique des industriels dans leurs investissements

Pour mieux produire en répondant aux enjeux de productivité, de fiabilité, de qualité, de sécurité, d'efficacité énergétique et d'impact environnemental, les industriels s'attachent à concevoir et optimiser leurs procédés et équipements ainsi que l'environnement industriel dans lequel les opérations de transformation des produits ont lieu.

Le CETIAT accompagne les entreprises dans cette démarche grâce à ses expertises qui lui confèrent une vision globale et systémique des différentes fonctions installées, et une connaissance fine des technologies aérodynamiques et thermiques jusqu'au cœur des procédés.

À titre d'exemple, la société POCHET du COURVAL, fabricant de flacons pour l'industrie de la parfumerie, secteur du luxe exigeant un très haut niveau de qualité, a fait appel au CETIAT pour l'accompagner dans l'investissement dans un nouvel équipement de finition et d'impression de flacons. POCHET DU COURVAL s'adresse au CETIAT pour maîtriser précisément l'humidité et l'hygiène de l'air dans l'environnement très local de la finition et l'impression du flacon. Cette maîtrise est essentielle pour obtenir une qualité de décor compatible avec les attentes du secteur de la parfumerie.

L'assistance fournie par le CETIAT a permis de dimensionner et sélectionner les équipements de traitement d'air mais il a été également nécessaire de mettre en œuvre des outils de simulation numérique de mécanique des fluides pour définir les dispositifs, ainsi que leur réglage, permettant de maîtriser dans la zone de finition et d'impression la vitesse, l'humidité et l'hygiène de l'air.



INTÉGRER SUR LA NORMALISATION COMME OUTIL DE DIFFÉRENCIATION

RETOUR SOMMAIRE

La mondialisation des échanges, le développement des entreprises à l'international, la diffusion des technologies et la croissance des activités de service modifient le paysage normatif. La majorité des normes est aujourd'hui élaborée au niveau international (ISO/CEI) ou européen (CEN/CENELEC).

Dans ce contexte, l'investissement en normalisation, nécessaire à la défense des intérêts du site France, favorisant l'accès des TPE et des PME, doit rester préservé. C'est une entreprise de longue haleine avec des cycles de temps longs et qui doit échapper aux aléas budgétaires même dans des périodes tendues afin que son efficience reste élevée.

La normalisation est une mission d'intérêt général majeure des CTI-CPDE : l'association originale des expertises techniques propres à tout CTI-CPDE et de l'efficacité organisationnelle au sein du processus normatif que constituent les Bureaux de Normalisation permet d'optimiser les moyens mobilisés et contribue à développer l'avantage concurrentiel de leurs secteurs.



LES ACTIONS CONCRÈTES DES CTI-CPDE SONT LES SUIVANTES :

- Accompagner et représenter leurs filières industrielles dans la normalisation française, européenne et internationale,
- Suivre les processus normatifs et réglementaires de leurs secteurs et les diffuser aux entreprises du secteur
- Animer le bureau de normalisation sectoriel



CETIM : l'impact de la mutualisation pour la normalisation

Pour faire entendre sa voix au niveau international, mieux vaut partir groupé. Tel est le sens de tous les efforts de normalisation que mène le Cetim avec l'ensemble de ses Commissions professionnelles de la mécanique. Dernier exemple en date, le projet de norme EN 13001-3-8 « Calcul des appareils de levage – États limites - Arbres » qui a passé avec succès l'enquête du Comité européen de normalisation (CEN). Ce projet de norme, publié en 2020, est typiquement le fruit d'une démarche collective initiée dès 2017 par la commission professionnelle « Manutention, levage et stockage » et qui a donné lieu à de nombreux résultats d'études mutualisées.



PORTER LES LABELS ET MARQUES DE QUALITÉ

RETOUR SOMMAIRE

La certification des produits est une reconnaissance de qualité. Plusieurs CTI-CPDE sont organismes-certificateur pour les marques de référence de leur secteur et très souvent, mandatés par AFNOR Certification pour délivrer la marque NF pour de nombreuses familles de produits.

Il est de même pour le marquage CE de produits : plusieurs CTI-CPDE sont notifiés par l'État français pour effectuer les opérations requises par les systèmes d'évaluation et de vérification de la constance des performances définies par la Commission européenne (marquage CE) dans la norme européenne harmonisée.



L'ACTION CONCRÈTE DES CTI-CPDE

- Mise à disposition de laboratoires de métrologie avec des références nationales
- Audits, évaluations et inspections selon les référentiels français ou européens
- Délivrance de certificats des produits



IFTH : label de certification volontaire

« savoir-faire ensemble »

Comment faire la différence sur le nouveau marché des masques textiles, tout en protégeant les personnes grâce à des produits fiables et durables ? La filière mode-textile-habillement française dispose depuis quelques jours d'un nouvel outil de différenciation : une certification volontaire permettant d'apposer un label distinctif de qualité française sur un masque.

Fédérateur d'un effort collectif exceptionnel pour produire des masques textiles, le Comité français de filière Mode & Luxe a créé début avril 2020 le groupement SAVOIR FAIRE ENSEMBLE (SFE). Celui-ci a récemment choisi de mutualiser les valeurs fortes portées par les entreprises françaises pour produire des « Masques Grand Public » à travers son nouveau label de qualité SAVOIR FAIRE ENSEMBLE.

Le groupement SFE a confié le travail de certification volontaire à l'IFTH reconnu comme tiers compétent et indépendant pour contrôler la qualité de cette production française de masques textiles.

IFTH est heureux de s'engager une nouvelle fois aux côtés des fabricants français grâce à une initiative collective, et de répondre ainsi pleinement à sa mission d'accompagnement et d'expertise auprès des entrepreneurs. Son expérience dans le domaine de la certification volontaire permet de garantir le respect des exigences d'une telle démarche, et de répondre rapidement aux sollicitations des fabricants.



